HAL
open science

Avant Propos

Luc Bachelot, Claude Pouzadoux

To cite this version:

Luc Bachelot, Claude Pouzadoux. Avant Propos. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2007, VII, pp.11-12. hal-02200443

HAL Id: hal-02200443

https://hal.science/hal-02200443v1

Submitted on 31 Jul 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Avant Propos

Luc BACHELOT
(ArScAn - HAROC)
Claude POUZADOUX
(ArScAn - ESPRI)

Comme les années précédentes, nous avons au cours de l'année universitaire 2005-2006 poursuivi nos travaux sur l'image sous forme d'un séminaire, en maintenant la problématique de « La peur des images ».

Les séances régulières du séminaire ont été complétées par deux journées thématiques, dites tables rondes. L'une s'inscrivait dans le prolongement direct de nos travaux mais en prenant en considération un thème iconographique spécifique : celui de la représentation de l'eau (« L'eau et la peur des images », réunion organisée le 23 février 2007 par L. Bachelot et C. Pouzadoux). L'autre ne traitait pas de la peur des images, mais reprenait la question fondamentale de la datation de ce qui fut et demeure une source d'inspiration quasiment inépuisable pour l'iconographie : les poèmes homériques. Cette table ronde, organisée par R. Etienne et P. Darcque le 14 janvier 2006 s'est intitulée « Les dates d'Homère ».

Jusqu'à cette année, notre réflexion sur la peur des images s'était nourrie de productions iconographiques issues du monde gréco-romain, pour lequel l'Orient fut tantôt source d'inspiration, tantôt objet de méfiance et de rejet. Le traitement des images, ce que l'on en faisait et ce que l'on en disait, se manifesta avec une telle diversité dans l'Orient ancien, que nous devions en examiner quelques-unes des manifestations les plus spectaculaires. En 2006, plusieurs séances ont donc été consacrées aux productions iconographiques moyen-orientales. Les images sortent de la main des artistes, mais elles apparaissent aussi spontanément à l'esprit endormi, dans le rêve. Pour ne pas appartenir au monde visible donné en partage à une communauté, elles n'en sont pas moins d'une redoutable puissance – ce dont les hittites notamment eurent une conscience aiguë. C'est cette thématique que l'on a tenté d'approcher (Alice Mouton). Au Proche-Orient ancien, le rêve est un phénomène surnaturel inquiétant. Lorsqu'il prend la forme d'un cauchemar, il suscite un malaise généralisé, qui peut aller jusqu'à la frayeur. Cette situation contraste avec celle que l'on connaît pour d'autres événements néfastes, la maladie par exemple. Un tabou semble donc peser sur le contenu de ce que les anciens Proche-orientaux appellent « les mauvais rêves ». La place occupée par l'Égypte ancienne dans l'imaginaire collectif offre quant à elle un immense champ d'investigation : la peur, la réticence, la répulsion, la terreur et la persuasion, mais aussi la séduction qu'elles inspirent y sont manifestes, qu'elles soient sorties des mains d'hommes ou formations géologiques ou encore « *acheiropoiètes* ». C'est ce qu'a évoqué Roland Tefnin.

Enfin, tout le monde se souvient de l'interdiction dont l'image est frappée dans le monde biblique (contribution de Claudine Vassas). L'exclusion, l'«interdit de l'image» dans le judaïsme a suscité maintes questions et maintes interprétations. Quelle place l'ethnologue peut-il tenir dans cet ensemble ? Mettre en perspective cet interdit avec d'autres prohibitions ou prescriptions conduit à le redéfinir dans deux directions : d'une part la peur des images ferait écran à une crainte de Dieu, elle-même à éclairer, d'autre part l'absence des images, considérée dans le rapport dialectique qu'elle entretient avec le texte, incite à regarder ce qui dans le judaïsme

«fait image», donne corps à l'invisible.

Les résumés des contributions sur « La peur des images », qui paraissent aujourd'hui dans le *Cahier des thèmes transversaux ArScAn*, ont fait l'objet d'articles regroupés dans un ouvrage collectif actuellement sous presse aux Éditions de *La part de l'œil* (Bruxelles).